

Version Longue

Déjà quinze ans que Cléa Vincent monte sur scène avec cette ferveur enfantine, cette passion pour la pop et son élasticité, depuis les premiers bars à Paris jusqu'au Bataclan de l'année dernière à l'occasion de la sortie de son troisième album *Advitam Æternamour*. On pourrait dire qu'elle se passe d'introduction tant son nom est indissociable de ce qui s'est fait de plus enthousiasmant dans le paysage indépendant contemporain français. Affirmant, dès ses débuts, son goût pour une musique spontanée, candide et solaire, elle a fait de ses chansons non seulement des terrains d'intériorité mais aussi des capsules de dialogues. Elle collabore sans cesse (avec Kim Giani, Jeanne Balibar, Alison Wheeler, Jacques, NUSKY & VAATI, João Selva Les Clopes...), puisque son moteur est le partage, ces visions qui se rencontrent et traversent les genres. En marge de son travail de composition, elle s'applique à donner une voix aux artistes qui l'entourent, à travers notamment son émission Sooo Pop, diffusée sur YouTube en 2018 et 2019, où elle reçoit aussi bien Christophe que Moodoïd, Mathilde Fernandez, Katerine et The Pirouettes. Comme d'autres de sa génération, elle revendique l'influence de la pop francophone des '80s mais plus qu'une successeuse de Jacno, Cléa s'enrichit de tout ce qui constitue son époque, branchée à fond sur le présent, ses visages et ses énergies qui se télescopent. Elle voyage aussi, un moyen de rebattre les cartes de son inspiration, et sa découverte de l'Amérique du Sud, la bossa nova et la samba, à travers des tournées de concerts, sera le catalyseur de la série d'EPs *Tropi-Cléa*.

S'il y a bien une chose que Cléa Vincent revendique à travers sa carrière c'est la liberté totale, que ce soit à travers les choix de concerts dans des lieux inopinés ou dans ses propres virages artistiques, à contre-courant de ce que l'on pourrait attendre d'elle. Elle suit sa curiosité là où elle la conduit, quitte à délaisser la logique commerciale pour rester entièrement fidèle à son instinct. Car chaque nouvel album est aussi marqué par une étape de sa vie et *Speakeasy* se fait inévitablement la fenêtre sur une sorte de pause. "*Advitam Æternamour* m'a un peu laissée sans voix et après ça, j'avais envie d'un disque très minimaliste, comme un moment de répit, une chambre de silence." Six morceaux de piano, sans parole, le comble pour une chanteuse pop? Pas tellement finalement, pour une artiste qui a débuté en étudiant cet instrument au Conservatoire, dans un répertoire classique puis à travers l'improvisation du jazz. Elle a toujours su faire vibrer son clavier, le laisser parler dans sa langue intangible et c'est là toute la beauté de ce nouvel opus: retrouver en filigranes les fragments de Cléa, sa mélancolie et sa couleur, sans que n'intervienne réellement sa voix. Un brin lassée par les limites des paroles de chansons pop, elle revient à l'essentiel, à l'instrument qu'elle avait mis de côté lors de ses tournées, à son premier compagnon de route avec lequel elle n'avait pas fini de raconter des histoires. Elle retrouve le piano et tous les deux, dans l'intimité la plus totale, ils s'approprient à nouveau. Il en ressort de magnifiques plages sonores où l'on lévite un peu, à quelques mètres au-dessus du brouhaha constant qui nous entoure au quotidien. Liquides, les mélodies s'enchaînent, accompagnées seulement par une boîte à rythmes et une basse discrètes. Composés et interprétés alors même que se créait une nouvelle vie dans le ventre de Cléa, les morceaux portent en eux la jolie tranquillité d'un cœur qui attend l'arrivée d'un être cher, d'un cœur apaisé, en émerveillement constant devant un destin qui n'a pas fini de le surprendre. Avec *Speakeasy*, la musicienne reprend son souffle, le temps de quelques instants de grâce, qui viendront s'insérer comme une ponctuation aérienne entre tous les tubes de son répertoire quand il sera à nouveau temps de reprendre la route.

VERSION COURTE

Déjà quinze ans que Cléa Vincent monte sur scène avec cette ferveur enfantine et cette passion pour la pop et son élasticité, depuis les premiers bars à Paris jusqu'au Bataclan l'année dernière. Son nom est désormais indissociable de ce qui s'est fait de plus enthousiasmant dans le paysage indépendant contemporain français. Dès ses débuts, elle affirme son goût pour une musique spontanée, candide et solaire, et fait de ses chansons des terrains d'intériorité autant que des capsules de dialogues. Animée par le partage, elle multiplie les collaborations (Kim Giani, Jeanne Balibar, Alison Wheeler, Jacques, João Selva, Les Clopes...) et s'enrichit de rencontres qui traversent les genres. Marquée par l'influence de la pop francophone des années 80 mais toujours branchée sur le présent, elle voyage aussi, puisant dans ses tournées en Amérique du Sud l'inspiration des EPs *Tropi-Cléa*, où la bossa nova et la samba se mêlent à sa pop singulière. Après trois albums, dont *Advitam Æternamour*, Cléa Vincent dévoile aujourd'hui *Speakeasy*, un disque intimiste au piano, reflet de sa liberté artistique et d'une nouvelle étape de son parcours.

VERSION MEGA COURTE

Depuis quinze ans, Cléa Vincent monte sur scène avec cette ferveur enfantine et cette passion pour la pop et son élasticité, des premiers bars parisiens jusqu'au Bataclan. Indissociable du paysage indépendant français, elle cultive une musique spontanée, candide et solaire, nourrie de collaborations multiples (Kim Giani, Jeanne Balibar, Jacques, João Selva, Les Clopes...) et de voyages qui élargissent son inspiration, notamment en Amérique du Sud avec la série d'EPs *Tropi-Cléa*. Après trois albums, dont *Advitam Æternamour*, elle dévoile *Speakeasy*, un disque intimiste au piano qui affirme plus que jamais sa liberté artistique.